Yarema Malashchuk et Roman Khimei, *Explosions Near the Museum*, 2023. Courtesy Galerie Poggi, Paris

THE LAST MUSEUM

Babi Badalov, Christian Bonnefoi, Larissa Fassler, Clédia Fourniau, Anthony Goicolea, Danylo Halkin, Nikita Kadan, Kapwani Kiwanga, Yarema Malashchuk & Roman Khimei, Wesley Meuris, Sophie Ristelhueber, Georges Tony Stoll, Ittah Yoda.

DU 16 MAI
AU 02 AOÛT 2025

PETIT DÉJEUNER PRESSE
Jeudi 15 Mai 2025
De 9h à 11h

PREVIEW *(sur invitation)*
Jeudi 15 Mai 2025
De 15h à 22h30

VERNISSAGE PUBLIC
Vendredi 16 Mai 2025
De 11h à 21h

CONTACT PRESSE
press@galeriepoggi.com

À l'heure où le Musée National d'Art Moderne s'apprête à fermer ses portes pour cinq ans, la Galerie Poggi souhaite rendre hommage à cette institution avec laquelle elle entretient depuis plus de dix ans un lien étroit — à la fois géographique et intellectuel.

Pendant toute la durée de l'exposition, un ballet quotidien de camions emportera hors du Musée ses œuvres, décrochées une à une de leurs cimaises. C'est cette lente évacuation laissant peu à peu place au vide, que ***The Last Museum*** tentera de faire figurer.

L'exposition choisit ainsi d'interroger le *vide* - concept déjà exploré par Laurent Le Bon en 2009 au Centre Pompidou, à travers une rétrospective mémorable consacrée aux expositions vides depuis celle d'Yves Klein en 1958 - que va soudainement engendrer l'absence prolongée des œuvres du Musée.

De Brion Gysin à Nikita Kadan…

Intitulée ***The Last Museum***, l'exposition emprunte son nom à une série photographique et ouvrage éponyme de **Brion Gysin**, figure emblématique de la Beat Generation et inventeur du « cut-up », qui vécut de 1973 jusqu'à sa mort en 1986 au 135 rue Saint-Martin - l'adresse même où la Galerie s'est installée il y a deux ans.

C'est depuis sa fenêtre au quatrième étage de cet immeuble mythique, alors foyer foisonnant de création artistique et littéraire, que Brion Gysin observe et photographie la construction progressive du Centre Pompidou, donnant naissance à la série qu'il intitulera *The Last Museum*.

Le titre de l'exposition joue sur la double signification du mot *last* en anglais : il évoque à la fois le « dernier » musée du XXe siècle — dans sa dimension ultime, visionnaire et postmoderne — et un musée « qui dure », c'est-à-dire éternel, ancré dans la temporalité des œuvres plus que dans celle des humains. Un *Everlasting Museum*.

Car paradoxalement, l'absence d'une œuvre peut en révéler la force persistante — son aura, qui subsiste au-delà de sa présence matérielle.

L'Ukraine, l'art en résistance

Aux côtés d'un ensemble historique d'œuvres de Brion Gysin, l'exposition réunira une **quinzaine d'artistes** de la galerie ou spécialement invité·e·s pour le projet, dont la pratique explore, investit ou détourne ce vide.
Parmi elles et eux, plusieurs voix venues d'**Ukraine**, un pays où les musées disparaissent sous les bombes et se vident de leurs œuvres, spoliées ou mises à l'abri.

Brion Gysin à la fenêtre de son appartement du 135 rue Saint-Martin, au 4ème étage, 1976.

La Galerie poursuit ainsi son engagement auprès des artistes ukrainien·ne·s qui, en pleine guerre, continuent plus que jamais de créer et de résister, à l'instar des artistes **Danylo Halkin, Nikita Kadan, Yarema Malashchuk et Roman Khimei.**

Un programme de rencontres

L'exposition sera accompagnée d'un programme de rencontres publiques autour de l'actualité artistique ukrainienne, en présence des artistes Yarema Malashchuk & Roman Khimei, d'activités éditoriales (lecture de la nouvelle *Coup d'éclat* de Pascal Bacqué avec Christian Bonnefoi).